Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique
Band: 3 (1884)
Heft: 4

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de notre collègue M. Hoffmann. Nous remarquons dans le catalogue qui nous a été envoyé plusieurs pièces de valeur et qu'il est regrettable de voir vendre à l'étranger. Citons entr'autres trois 1/2 batzen de *Gruyère*, un dicken de *Fribourg*, de nombreux essais de monnaies bernoises *en or*, plusieurs pièces rares de l'*évêché de Sion*, de *Rottweil*, une rarissime *série* de monnaies de *Neuchâtel*, parmi lesquelles l'écu et la pièce de 2 francs de *Berthier*, ainsi que plusieurs essais de ces deux pièces.

Les médailles sont aussi en grand nombre et il s'en trouve également de fort recherchées. (Adresse de M. Hoffmann, 1 rue du Bac, Paris.)

FRANCE.

En creusant une tranchée pour l'installation du téléphone, on vient de faire une curieuse trouvaille dans les dépendances du château de Madrid (Bois de Boulogne, Paris).

Il s'agit de toute une série de pièces très belles qui ont été frappées sous les Valois, de 1337 à 1342. Elles sont presque toutes admirablement conservées.

Sur trente-deux pièces, on a reconnu des échantillons de la plupart des monnaies de l'époque. Nous pouvons citer entre autres : des deniers à l'écu, des deniers au lion, des pavillons, des couronnes, des anges, des demi-anges, des angelots, un denier blanc aux fleurs de lys, un double parisis noir, un bon gros tournois, un petit parisis et un petit tournois.

M. S... L...., à qui est échu ce petit trésor, a l'intention d'en doter le musée d'une des grandes villes du Nord.

(XIXe Siècle.)

Bibliographie.

Notre savant collègue et vice-président, M. le professeur J. Gremaud à Fribourg, vient de publier le *cinquième volume* de son très intéressant recueil intitulé : *Documents relatifs à l'histoire du Vallais.*

La presse suisse tout entière s'est fait un devoir de rendre à M. Gremaud le juste tribut de reconnaissance qui lui était dû pour ses patientes recherches et pour la manière distinguée avec laquelles il les a exposées à ses lecteurs.

Le volume que nous annonçons ne s'occupe de l'histoire vallaisanne que jusqu'à 1375, mais l'auteur annonce déjà une nouvelle série qui s'étendra jusqu'à l'an 1600.

Voici en quels termes s'exprime la *Revue,* de Lausanne :

« C'est là, il faut le dire, une sérieuse entreprise à laquelle ce n'est pas trop que de promettre plusieurs années successives. Car elle comprendra tout l'ensemble de cette riche et laborieuse collection disséminée dans les archives de cantons, de communes, de monastères, de familles, qui restera un des plus solides monuments de cette régénération historique dont une 20e d'hommes d'élite en Suisse se sont montrés les infatigables promoteurs.

» L'entreprise de M. Gremaud est d'importance, je le répète. Elle remplit déjà 5 gros volumes, dont le dernier, celui d'aujourd'hui, a 665 pages. Dans ce grand travail, l'auteur, il faut le dire aussi, a été aidé, avec un rare et consciencieux courage, par quelques collaborateurs, M. le chanoine Grenat, à Sion, et M. Schmid, curé de Moérel, entr'autres.

» Cette histoire du Vallais, prise à sa source dans les chartes mêmes, neuve pour presque tous, offre certainement un des attraits les plus vifs qui se puissent adresser à une curiosité intelligente.

» Ne voulant et ne pouvant donner ici qu'une idée générale et sommaire de ce grand travail auquel M. Gremaud a consacré une dizaine d'années, je me contenterai de glaner dans l'introduction placée en tête du 5e volume et qui marque avec une netteté égale à sa modestie, l'intention de l'auteur quand il en a conçu la pensée et les résultats auxquels il est arrivé.

» M. Gremaud nous dit que son but a été de recueillir tout ce qui peut faire connaître les institutions du Vallais, son organisation, ses évêques et son clergé, ses familles féodales, son peuple, sa vie économique, ecclésiastique, morale et intellectuelle, ses relations commerciales et politiques. En effet, si l'on examine les documents publiés, on y trouve des détails qui se rapportent à l'un ou l'autre de ces objets.

» L'auteur passe rapidement sur les mérites de son ouvrage ; c'est à peine s'il en dit un mot. A l'en croire, il y a tout plaisir à faire ce travail de bénédictin, et il n'a eu qu'un chagrin ou regret, celui de n'avoir pas pu faire mieux : « Il a extrait les pierres de la carrière, dit-il ; il leur a donné un premier coup de ciseau, mais il abandonne à d'autres la construction du bâtiment. »

» Mais à qui fera-t-il croire que la copie, l'étude, le dépouillement et la coordination de cette longue série de textes, écrits la plupart en latin, quelques-uns dans le français plus ou moins barbare (ou qui nous paraît tel) de ces anciens âges de notre histoire, presque aussi anarchique dans sa confusion que l'époque même qu'elle représente ; — qui pourrait croire qu'un tel labeur n'est que matière à distraction, matière à un premier coup de ciseau, même pour le plus intrépide et le plus vigoureux esprit ? — Songez-y : M. Gremaud s'est imposé et s'imposera de parcourir, la plume à la main, et jusqu'au commencement du XVIIe siècle, l'immense série des chartes et documents relatifs à l'histoire du Vallais, sans en oublier, sans en dédaigner aucune, sans s'effrayer de tant d'obscurités contenues dans tant de pièces ; actuellement il y en a *deux mille deux cents* de publiées, et cependant M. Gremaud a dû laisser de côté encore « un grand nombre de documents intéressants. » Espérons qu'à la fin de son travail, un volume supplémentaire lui permettra de tout publier.

» M. Gremaud n'a pas reculé et ne reculera pas, parce que ces monuments du passé sont les seuls et que leurs témoignages méritent d'être recueillis, ne fût-ce, bien souvent, que pour la quantité infinitésimale de vérité qu'ils renferment. Mais quelle œuvre ! et quel honneur pour un abbé d'en tirer l'instruction pour nous et le.... plaisir pour lui.

» L'abus qui est fait aujourd'hui des informations complémentaires et des notes accessoires au bas des pages des ouvrages d'érudition, aura probablement détourné M. Gremaud de suivre l'exemple de ces additions encombrantes. Il a résumé ces notes et ces informations dans une introduction, comme je l'ai dit, qui ne compte pas moins de 115 pages, introduction où il passe en revue les points suivants : Le Vallais jusqu'à la fin du XIVe siècle, — le diocèse de Sion, — l'évêché de Sion, — le chapitre de Sion, —

la ville de Sion, — les châteaux de Sion et des environs, — les églises de Sion, — les hôpitaux de Sion, — les officiers temporels de l'évêque, — les communes, — les familles féodales du Vallais épiscopal, — le Vallais savoyard, — les maisons religieuses. En 115 pages, il condense avec clarté et précision la matière des 5 volumes parus, deux à trois mille pages environ. »

Nous ne pouvons certes que nous associer aux hommages de la *Revue* et nous *serons* heureux de voir figurer les *Documents relatifs à l'histoire du Vallais* parmi les œuvres vraiment utiles dont s'enrichit petit à petit la bibliothèque de notre jeune Société.

A. H.

Trouvaille de Steckborn, illustrée de 5 planches. Lausanne 1884. B. Benda, éditeur. Prix, fr. 5.

Au mois d'août 1883, le *Bulletin* publiait un communiqué de M. le Dr C.-F. Trachsel, parlant d'une trouvaille faite au mois de juillet précédent à Steckborn et mentionnait *grosso modo* de quelles monnaies se composait le petit trésor.

Devenu depuis lors acquéreur de la plus grande partie de cette trouvaille et ayant eu l'occasion de pouvoir consulter les pièces qui avaient été détachées, M. Trachsel, voyant une description détaillée nécessaire, se mit courageusement à l'étude minutieuse de ces monnaies et vient de mettre en vente une jolie brochure de 46 pages, accompagnées de cinq planches dessinées par lui-même.

L'exactitude des dessins de M. Trachsel est trop connue de nos lecteurs pour que nous nous arrêtions sur ce point.

Après avoir donné les premiers détails sur le lieu où fut découvert le petit vase de terre rougeâtre qui contenait ce trésor *numismatique* plutôt que vénal, l'auteur nous fait connaître la série de difficultés qu'il rencontra pour préciser l'époque de l'enfouissement et localiser certaines de ces pièces ; puis il nous parle de l'*atelier monétaire de Rorschach* et des 7 autres concurrents qui travaillaient autour du lac de Constance. Les chapitres suivants contiennent des données inédites sur la circulation des monnaies de St-Gall (abbaye), l'atelier monétaire des comtes de Montfort, le château d'*Argen,* etc.

La seconde partie de la brochure est consacrée aux descriptions des principaux types, qui se répartissent comme suit :

Comtes de Montfort	2 types.
Abbés de St-Gall . . .	nombreux types.
Evêché de Coire	2 »
Monastère de Zurich	2 »
France	1 »
Allemagne-Souabe ?	2 »
Italie	1 »
Evêché de Bâle	2 »
Indéterminés	2 »

Le travail de M. Trachsel est d'un genre tout nouveau et il importe d'autant plus de suivre attentivement cet intéressant opuscule, qu'il a complété certaines données encore incertaines ou hasardées hier, et qui aujourd'hui serviront de base pour les découvertes que l'on parviendrait à faire à l'avenir dans ces contrées.

Soyons heureux de voir surgir de semblables publications, car elles deviennent de plus en plus rares ; le zèle de nombreux collectionneurs se ranime en les lisant, les recherches, les travaux se poursuivent avec plus d'ardeur ; la science qui nous occupe fait un pas en avant ; le pays et nos descendants nous sauront gré de nos efforts.

Il est à regretter que M. Trachsel ne confie pas ses travaux à notre *Bulletin*, plutôt que de les publier immédiatement sous forme de brochures ; les ennuis seraient diminués pour lui, et pour nous ce serait un travail de fond au lieu d'un compte-rendu.

C'est dire que nous aurions préféré être critiqué nous-mêmes que de juger d'une publication aussi importante que nouvelle et que nous serons heureux d'étudier attentivement. R.

Aux sociétaires et abonnés.

Le travail de notre secrétaire : *Essai sur les monnaies d'or et d'argent de Fribourg* étant à peu près épuisé, nous rappelons aux sociétaires et abonnés qu'ils peuvent se procurer les derniers exemplaires chez l'auteur, 30, Grand'rue, Fribourg, au prix de fr. 8 le volume. Cet intéressant travail, avec les 7 magnifiques planches qui l'accompagnent, doit se trouver dans la bibliothèque de tout numismatiste suisse et surtout dans les bibliothèques publiques.

Imprimerie ANT. HENSELER, FRIBOURG (Suisse).